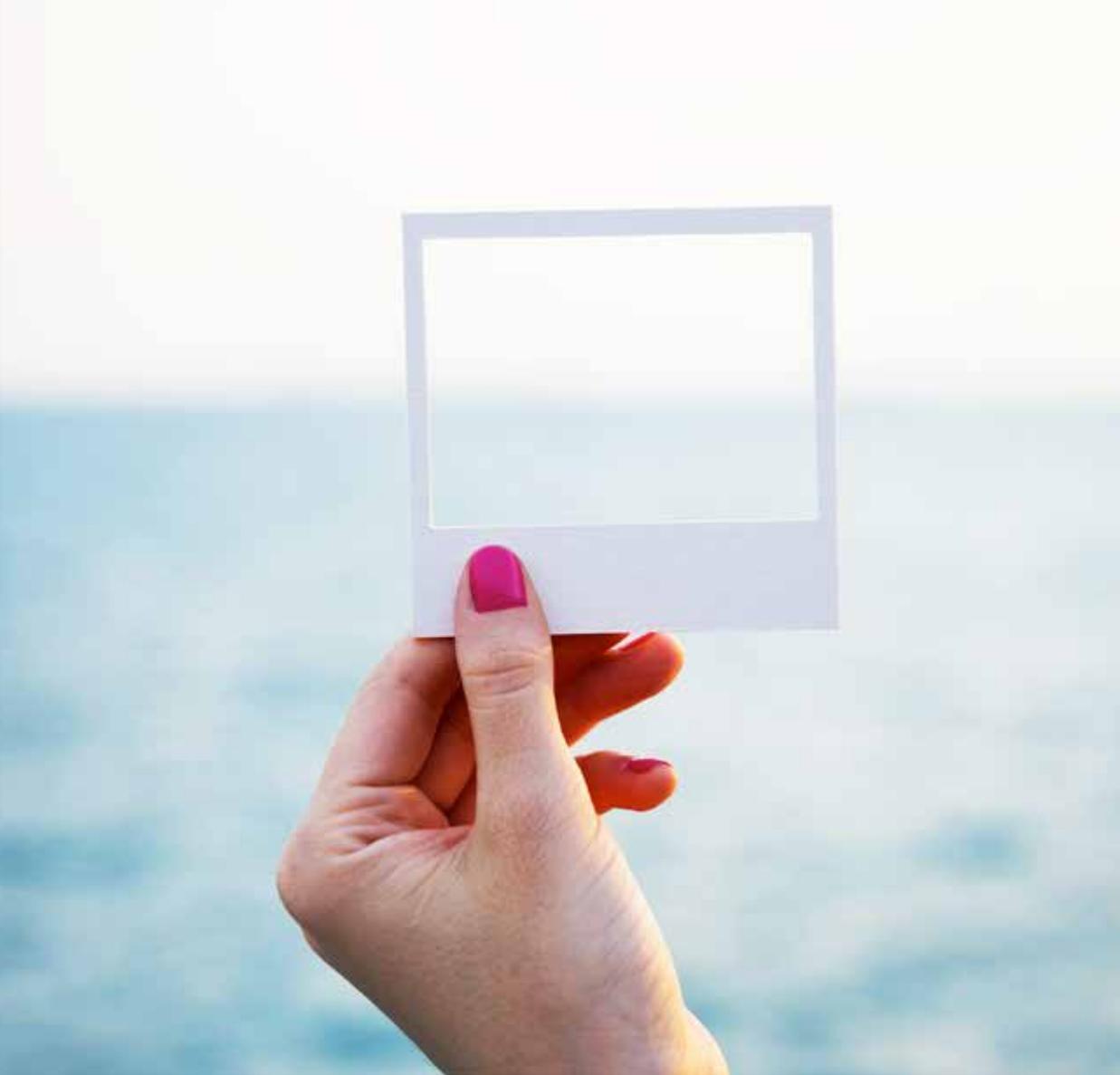


Questions d'Éduc.

N° 034 - Juillet 2018 www.unsa-education.com

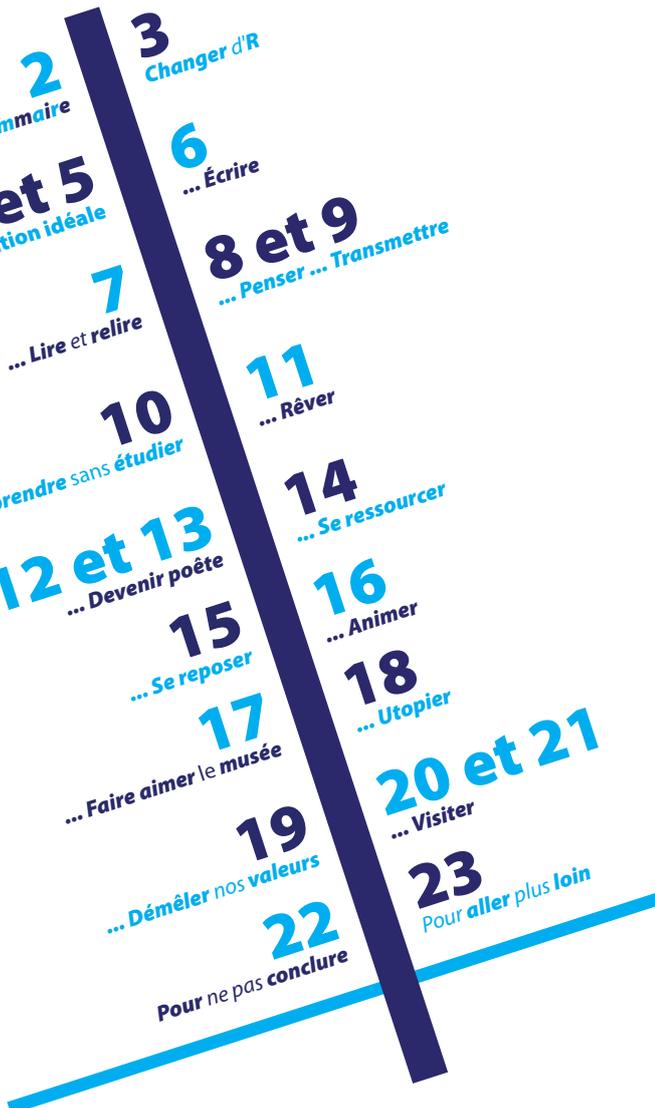


**Les vacances
c'est un temps
pour ...**

La **fédération UNSA** des métiers de l'Éducation, de la Recherche et de la Culture

UNSA
éducation
La force positive !

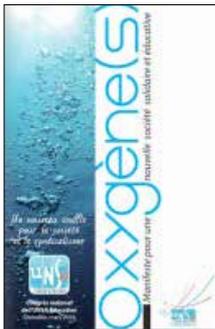
Sommaire



2 Sommaire	3 Changer d'R
4 et 5 ... Imaginer une Éducation idéale	6 ... Écrire
7 ... Lire et relire	8 et 9 ... Penser ... Transmettre
10 ... Apprendre sans étudier	11 ... Rêver
12 et 13 ... Devenir poète	14 ... Se ressourcer
15 ... Se reposer	16 ... Animer
17 ... Faire aimer le musée	18 ... Utopier
19 ... Démêler nos valeurs	20 et 21 ... Visiter
22 Pour ne pas conclure	23 Pour aller plus loin

Changer d'R

**Des pistes pour
Rechercher
Réfléchir
Rêver**



Nous y voici !

Les grandes vacances d'été commencent officiellement.

Attendu, idéalisé, ce moment est presque une institution.

*Un temps de l'année si particulier, que même longtemps après l'enfance, il reste ce moment à part.
Une parenthèse bienvenue.*

Alors, à quoi servent les vacances ?

Doivent-elles d'ailleurs servir à quelque chose ?

Voyager, lire, rêver, découvrir, rencontrer, écrire, travailler, créer, courir, respirer...

Les vacances, un temps pour... bousculer les repères quotidiens, nous émanciper d'un ordre social et de nos habitudes. Les vacances sont un espace à remplir...

Comment ?

Cela change au fil des années, des époques, des générations. Pour autant, elles restent un moment de construction. Une liberté à bien utiliser... pour soi !

Faire le plein d'idéal, d'espoir.

*N'est-ce pas un besoin naturel ?
Il suffit d'y croire, il suffit d'essayer.*

Comme nous invite à le faire notre Manifeste Oxygène(s), c'est ce que nous avons osé pour ce « Questions d'Éduc. ».

En vous proposant des questionnements, place à l'imagination et à l'optimisme.

Afin de revenir grandi.es, et faire le plein d'énergie, profitez de ce petit voyage au pays de l'été !

*Oxygène(s)
Manifeste pour une nouvelle société solidaire et éducative
de l'UNSA Éducation*

... Imaginer une Éducation idéale

Des haïkus et des textes courts écrits par des enseignants et des animateurs, lors de 4 séances d'animation ou de formation en Isère et à Ivry, à partir d'un photolangage et de la consigne « écrivez l'éducation idéale ».

Changer le monde

Et pour ça, une éducation à la vie

Une ouverture à soi,
aux autres et à la nature

Une école ouverte sur le monde

Un apprentissage
de la non-violence

Et des graines à planter dans la terre
et dans les têtes des enfants

À laisser germer pour un monde plus
en paix

Et peut-être même ...
un monde parfait ?

Avoir conscience du monde qui
nous entoure...
... Et s'y connecter...

« Évaluons la réussite scolaire en
mesurant la fréquence des éclats de
rire dans la classe », a dit Monsieur
l'Inspecteur.

Expérimenter,
coopérer,
ressentir.
Seul
ou ensemble.

L'espace d'une journée,
demander aux enfants
et aux adultes
de tenter de voir et d'agir
avec les yeux et le cœur
d'un enfant porteur de trisomie
ou d'autisme...

Plaisir, simplicité et humilité
sous la pluie,
les éléments de la nature
nous enseignent tout.

Mes 3 vœux pour aller vers une éducation idéale :

- un lien fort avec la Nature ;
- enfants, jeunes, adultes et anciens ensemble au quotidien ;
- des petits groupes, des petites « classes », de l'artisanat, pas de l'industrie.

*Toutes les équipes
travailleraient
pour le même objectif,
faire grandir
l'enfant
et lui apprendre
à former
ses idées.*

*Vivre libre
Dans l'eau
Oxygène et soleil
Vacances permanentes*

*Et si
Au lieu d'avoir
des gros troupes d'enfants
à l'école,
des gros troupes d'adultes
au travail,
des gros troupes de vieillards
en EHPAD,
On mélangeait un peu tout ça ?*

*Stop au pathogène anxiogène
Libre
Je veux vibrer.*

*Je rêve
d'une école ouverte sur le monde,
sur l'extérieur, sur la nature.
Une école dans laquelle on se regarde, on se consi-
dère, on s'écoute, on s'assoit par terre, en rond.
Une école qui irait se promener aussi, pour aller voir
ailleurs comment c'est, pour visiter, observer,
déambuler, rêver ...*

*Et si l'éducation idéale
commençait par ne pas crier
sur les enfants ?*

... Écrire

Une nouvelle éco-citoyenne et UNSA-compatible inventée en 1 heure par l'équipe du secteur Éducation grâce à une technique d'écriture de nouvelle collective.

Lia se repose, elle admire des fleurs épanouies, elle se régale des odeurs de la rivière toute proche et des meuglements des vaches voisines.

Au calme, elle respire l'herbe sauvage. Lia est brésilienne, Dubaï l'a accueillie il y a peu, Dubaï l'a sauvée. Elle revient de loin, Lia !

Lia est jeune. À 25ans, elle a déjà mené un rude combat, qui l'a fait connaître dans le monde entier.

Lia travaille dans les champs, au Brésil. La culture du soja est partout, il faut nourrir la planète, vite et en quantité. L'Europe a réussi à chasser l'agriculture chimique, alors les empoisonneurs de terre ont arrosé le continent américain, au sud bien évidemment !

Leurs usines tournent à plein régime, les fumées et les engrais toxiques contaminent les habitants, un à un. Un nouveau mal se répand, il attaque la peau, comme un eczéma géant qui ronge les membres des hommes et des femmes, lentement mais sûrement.

Lia souffre de ce mal, elle en perd l'usage de ses jambes, elle part en guerre médiatique contre MONSANTO, l'industrie toxique. Elle est paysanne, brésilienne et connectée.

Sa guerre, elle l'a menée via la toile. D'abord, pour se documenter, chercher une pensée nourrissante. Elle l'a trouvée dans un vieux manifeste précurseur en son temps qui voulait changer d'R, Oxygènes(s)¹. Elle y a lu qu'elle pouvait agir en citoyenne éco-responsable.

Alors, elle a dénoncé, alerté, crié, sur tous les réseaux sociaux que son village se mourrait de ce nouveau mal, cette lèpre moderne.

Elle a été entendue, par un journaliste, qui lui a apporté la notoriété, ses papiers ont été repris par tous les média du monde.

Lia est devenue une icône de la lutte contre les destructeurs de la planète et de ses habitants. Elle porte un nouveau projet de vie, sans chimie, sans technologie. Et pourtant, c'est la technologie qui va la sauver.

Son histoire arrive aux oreilles de scientifiques travaillant à Dubaï. Là-bas, la chimie est absente mais la technologie est reine.

Elle accepte de tester cette opération médicale innovante qui lui rendra ses jambes pour ensuite en faire profiter tous ses amis brésiliens atteints du même mal.

Elle sera cobaye à Dubaï ! Et aujourd'hui, à Dubaï, le 17 juin 2037, à 9h36, elle ne souffre plus, elle admire paisiblement un paysage idyllique. Elle imagine sa vie.

Même plus, elle vit dans un monde imaginaire. Les fleurs, la rivière, les vaches, l'herbe sauvage ne sont que réalités virtuelles.

Lia est tombée dans une machination mercantile. On ne l'a pas opérée pour lui redonner des jambes mais pour lui implanter une puce dans le cerveau qui la projette dans une autre réalité qui n'est qu'image.

Arnaque technologique, elle est une humaine augmentée mais pas une humaine soignée !

Mais Lia a une solide force mentale, une part de son cerveau refuse d'oublier sa propre souffrance et celle des siens. Elle est peut être devenue une humaine augmentée par de l'intelligence artificielle mais elle a gardé sa liberté de penser. Dans son fauteuil roulant, dans une chambre d'hôpital, loin de ses proches, elle débranche cet écran de fumée.

Le désir d'action est plus fort, son esprit critique l'emporte. Le combat continue !

¹ Veuillez, cher lecteur, accepter ce petit placement de produit, l'UNSA Éducation vous en remercie !

Manifeste Oxygène(s) ici : <https://bit.ly/2MRKvX>

... Lire et relire

Tout le monde a un slogan en tête, parce qu'il évoque une période de notre vie, un produit fétiche, parce que « le poids des mots, le choc des photos », et parce que « nous le valons bien » ! Dans ces slogans, le vocabulaire lié à la lecture a remplacé le produit parce que le temps des vacances est un temps où les livres ont toute leur place : vous les avez tous reconnus ?

Tout le monde se lève pour... un bon livre !

Lisez, éliminez (les mauvaises pensées) !

Un livre, what else ?

Du pain, du vin, un bon bouquin !

Lire c'est plus fort que toi !

Lire et... *Think different* !

Faire des pages d'un livre le plus bel endroit de la terre.

Plonger dans un livre, ça coule de source !

Un bouquin dans la main, elle n'est pas belle la vie ?

Lire ... Parce que le monde bouge !

Un livre dit tout de vous !

Un livre ne pique pas les yeux, évite les nœuds (au cerveau) !

En lisant, deviens ce que tu es.

Lire, c'est croire en la beauté.

Un livre et à toi d'imaginer...

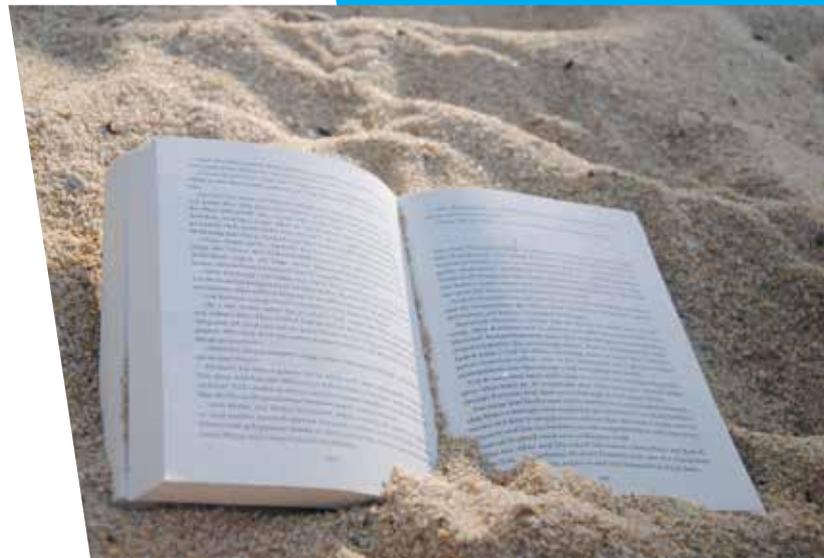
Un peu de mots et beaucoup d'idées !

Peut-on imaginer une fête sans lectures à partager ?

Des livres ? Et la vie a meilleur goût !

Lire vivifie le corps et l'esprit !

En lisant, changeons le monde de l'intérieur.



* Merci aux créatifs des agences de publicité qui ont travaillé pour les marques suivantes : Danette, Vittel, Nespresso, Boursin, Sega, Apple, Air France, Cristalline, Fleury Michon, CIC, DIM, Dop, Lacoste, Lancôme, Lego, Beguin Say, Ferrero rocher, Teisseire, Redbull, Camif.

... Penser ... Transmettre

Gare de Lyon. Clermont-Paris, quai G, voiture 9.

Je monte dans la rame.

Ma place est côté fenêtre. Tant mieux, il y a une prise pour mon ordinateur portable. Je vais profiter du voyage pour rédiger deux rapports en retard. Le wagon se remplit. Pas étonnant, avec seulement deux trains par jour maintenant...

Pour l'instant, personne à côté de moi. Ah, j'ai parlé trop vite... Un homme âgé, accompagné de ce qui semble être son petit-fils, s'arrête dans le couloir à hauteur des quatre sièges, dont le mien.

Quel âge a l'enfant, trois ans, quatre ans ? Je n'ai pas eu le temps de rassembler mes

documents qu'il est déjà à califourchon sur l'accoudoir qui sépare nos sièges. Ses petites semelles sur la manche de ma veste. C'est ma chance... Son grand-père lui explique qu'il convient de s'asseoir correctement. Le petit se redresse, j'adresse un sourire indulgent et reconnaissant au grand-père, tout en frottant la trace laissée par sa chaussure sur mon vêtement.

Le train démarre, je me concentre sur la rédaction du premier rapport.

« Papi, j'ai faim.

- Attends quelques instants, nous irons bientôt dans la voiture de restauration.

- C'est quoi restauration ?

- Se restaurer signifie déjeuner. Ta mamie a prévu tout ce qu'il nous faut dans le sac. »

La première demi-heure se déroule en pointillés, entre lignes de rapport et

questions incessantes du petit à son grand-père. Qui répond à toutes avec la patience bienveillante propre aux grands-parents...

« Papi, c'est un pompier ?

- Non, c'est un contrôleur. Il vérifie la validité de nos billets et il porte la tenue réglementaire de la SNCF

- C'est quoi la SNCF ? C'est quoi, règlementaire ? »

« Papi, on est bientôt arrivés ?

- Sois patient, nous sommes encore en Auvergne. Regarde par la fenêtre, ce que tu vois là, c'est... »

Et de lui expliquer ce qu'est un règlement, un uniforme. De lui montrer les champs de blés ou de maïs. De lui expliquer le pont que l'on aperçoit, la race des bovins dans les prés, le nom des villes où le train s'arrête en gare, les souvenirs de ce qu'il y a vécu...





Malgré moi, mon attention décroche des rapports, happée par les questions incessantes de ce petit bonhomme. Et surtout par les réponses, toujours précises de son grand-père. L'échange entre eux rassemble à la fois des notions d'histoire, de SVT, de géographie... D'EMC également, alors qu'il lui apprend à rester calme et assis, à chuchoter pour ne pas déranger les passagers. À manger quelques bonbons sans toutefois dévorer le paquet entier...

Et je pense à l'École.
Aux efforts désespérés de l'École pour atténuer l'impact des inégalités sociales dans l'appétence et les résultats scolaires.

Mais, alors que j'exerce mes fonctions en Éducation prioritaire, je me demande lequel de mes élèves bénéficie de tels moments.

Lequel est parti en week-end et revient en train avec son grand-père ?

Pour cet enfant, ce trajet en train est seulement un moment annexe à ce qu'il a vécu et partagé en famille.

Pour son grand-père, c'est un temps de transmission empreint d'une grande affection.

Pour moi, qui en perçois toute la richesse, c'est une illustration de ce traduisent les indicateurs en Éducation prioritaire.

Moi qui, avec tant de collègues, essaie d'œuvrer chaque jour pour l'ouverture culturelle, pour l'égalité d'accès au savoir, pour l'émulation intellectuelle, je réalise que nous ne pouvons pas lutter. Qu'en l'espace d'un seul trajet en train, ce petit garçon a tellement appris...

Sans étudier, sans même s'en rendre compte. Il n'est pas question ici de disciplines, d'évaluations, de niveau scolaire.

On est dans la vie. Une leçon de vie.

... Apprendre sans étudier

Le temps des vacances est aussi un temps où l'on apprend. On découvre, on redécouvre, on a le temps d'être curieux. Ou le temps (et le droit !) de ne pas l'être, et de se laisser porter par un rythme plus tranquille, qui redonne de la place au « rien à faire ». Car le temps où l'on ne fait rien n'est pas du temps perdu. Et quand on apprend, c'est avec plaisir. Sans évaluation. Sans notes. Parfois sans s'en rendre compte. Des connaissances et compétences que l'école (ou le cadre professionnel) ne nous offre pas toujours.

« Nous avons visité les châteaux de la Loire et en avons profité pour nous inscrire à un stage d'initiation à l'œnologie, c'était passionnant ! »

« Ma passion, c'est les voyages. Découvrir le monde. D'autres modes de vie, d'autres cultures, d'autres paysages, d'autres cuisines aussi ».



« On est partis en camping avec des potes, j'ai appris à monter une tente, à me débrouiller sans le confort. On a fait des randos avec un groupe, il y en a un qui nous expliquait toutes les plantes, celles qui soignent et celles qu'on peut manger. »

« En 4ème, je n'aimais pas l'espagnol, j'étais nul. Pendant les vacances on est allés en Andalousie avec mes parents. J'ai un peu parlé avec les gens là-bas, et petit à petit j'ai trouvé ça facile, maintenant au moins en cours je comprends pourquoi on apprend tout ça. »

« La première chose que je (ré)-apprends pendant les vacances, c'est justement de ne rien faire de spécial. De prendre le temps. Prendre du temps pour moi. Rêver... »

« J'ai expérimenté de nouvelles recettes de cuisine, maintenant je sais faire le Gaspacho !. »



... Rêver

Rêver

et...



... Devenir poète

L' été, c'est aussi le moment de s'essayer à la poésie, sur le travail, l'éducation, la militance ou les vacances...
C'est politique !

Ballade (en marchant, en chantant) : familier ou légendaire, poème régulier de trois couplets ou plus, avec refrain et envoi (« *La Ballade des pendus* » François Villon), ou de forme plus libre (« *La Ballade de la geôle de Reading* », 1897/98 d'Oscar Wilde, emprisonné pendant deux ans pour homosexualité). Des versions chantées sont devenues populaires (« *Ballad Of Sacco And Vanzetti* » par Joan Baez à propos des deux anarchistes d'origine italienne).

Ode (en musique) : lyrique, rythmée, très pratiquée en langue française du XVIème siècle, comprend strophe, antistrophe, épode. Les trois en général sur un même nombre de vers.

Haïku (en contemplant et méditant) : trois vers brefs de 5, 7 et 5 mores ou sons élémentaires, avec éventuellement un kigo (mot de saison). Un haïku dit la fugacité, l'évanescence des choses. L'auteur résiste à passer le message explicitement, pose des éléments autour, en creux, ne se laisse pas emporter par le vouloir dire. (À l'origine : *haïkai* ou *hokku* ; des *haiku* ou *senryu* politiques, de protestation).

Limerick (en dansant) : dans la province de Munster, la ville et le comté de Limerick sont au sud de l'Irlande, au bord du Shannon. Un limerick est un poème humoristique, en anglais, de 5 vers rimés (aabba), souvent grivois ou irrévérencieux, parfois politique.

AMER

And all men kill the thing they love,
By all let this be heard,
Some do it with a bitter look,
Some with a flattering word,
The coward does it with a kiss,
The brave man with a sword !

*Et les hommes tuent ce qu'ils aiment,
Que tous entendent,
Certains le font d'un regard amer,
Certains d'un mot flatteur
Le lâche d'un baiser,
Le brave avec une épée !*

The Ballad of Readings Gaol, 6, Oscar Wilde.

VIE

Ode à la vie
Elle a jonché d'or et de jade ma routine
Elle a jonché de sopalin des torrents de larmes
Mais l'ampleur m'a fait me fissurer
Ode à la vie
Ode à la parodie
Ode à la poésie
Ode à la vie
Ode à la vie

Paroles de Ode à la vie © Universal Music Publishing Group, Paroliers : Alain Bashung / Jean Marie Fauque / Jean-Marc Lederman

Usine, Picardie
sur les gants blancs des ouvrières

Eric Hellal, France

changement du climat --
la chandelle de glace goutte
trop vite

Gabi Greve Okayama, Japon

CLAT
IMAT

Émulsion municipale
Les électeurs cherchaient un édile sérieux.
Mais tous les candidats paraissaient malhonnêtes.
Pourtant, pour emporter les suffrages, l'un d'entre eux promit la construction d'une maison de retraite :
on ne fait pas d'homme honnête sans caser des vieux !

Limericks zavatarsiens, Arnaud SOMVEILLE
Creative Commons BY-NC-ND
publication 2007

ÉDILIE

Vers libre

(en courant, sautant, nageant) :
Ce sont des poèmes
sans structure périodique régulière
Il n'y a ni vers mesurés,
ni rimes, ni strophes.
(voir Aloysius Bertrand,
Arthur Rimbaud « *Les illuminations* »...).

LIBÉ
ERÉ

Liberté mon seul pirate,
eau de l'an neuf ma seule soif
amour mon seul sampang
nous coulerons nos doigts de rire et de
gourde
entre les dents glacées de la Belle-au-
bois-dormant

Final de « *Batouque* », dernier poème du recueil
Les armes miraculeuses
(1946, disponible en Poésie / Gallimard)
Aimé Césaire.

En classe

Dans la salle de classe aux ouvertures
béantes
Le maître dépoussière de ses doigts en-
farinés
Quelque antique savoir usé couleur
d'ennui,
Tiré du pli des siècles et sentant la malle
oubliée.

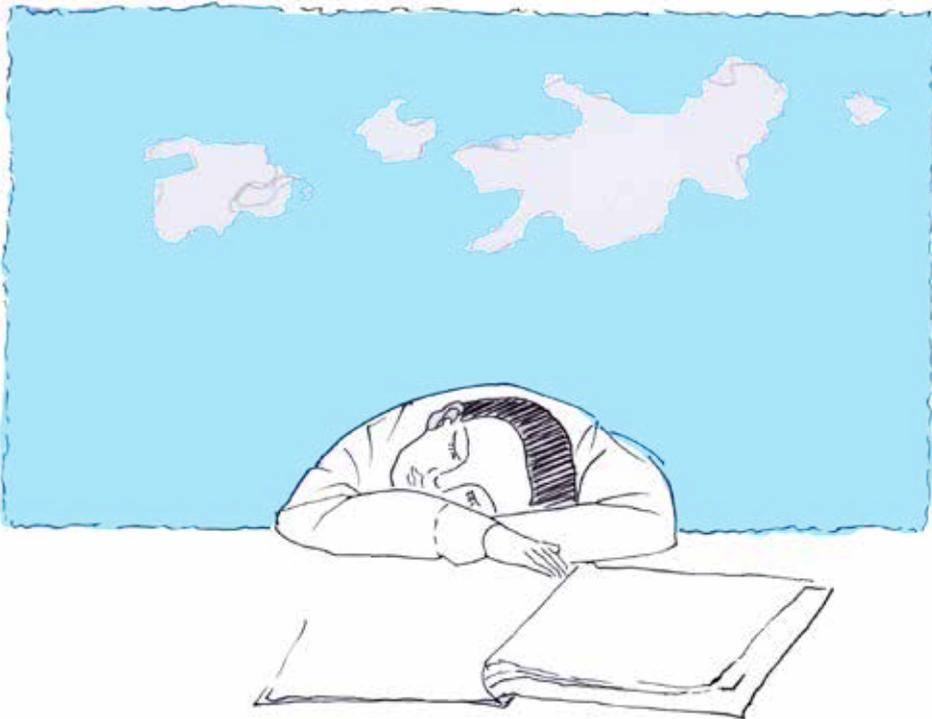
Un élève tout près d'une fenêtre installé
Contemple les arbres, la crête des col-
lines
Et semble chercher dans le ciel le visage
des dieux.
Au fond de ses yeux s'allume une lueur
mystique.

Celui-ci sur son pupitre incliné dessine.
De curieuses constructions, sous son
crayon agile
Comme du chapeau d'un baladin sur-
gissent.
Sont-ce des cathédrales, des pagodes ou
des pyramides ?

...

Extrait du poème en quatrain
de Roger Kaffo Fokou (SG SNAEN Cameroun)

Voir le poème en version intégrale sur le BLOG de
l'UNSA Éducation



... Se ressourcer

Enfin extirpés du métro/boulot/dodo, nous voilà en vacances prêts à nous ressourcer mais ce n'est pas forcément simple.

Cette recette simple et savoureuse devrait nous aider à faire ce retour aux sources... de notre énergie, de nos envies, du bonheur...



Réalisation

L'ensemble de la recette se réalise en soi-même.

Prendre de profondes respirations lentes pour ralentir progressivement son rythme intérieur. Mettre une bonne dose de contact avec la nature dans ses journées, on peut même se laisser aller à caresser des platanes !

Ajouter de la lumière naturelle en journée et celle d'un feu ou de bougies en soirée. Ne pas oublier de rire régulièrement sans modération.

Pour que le ressourcement prenne, il est essentiel de lâcher-prise, on peut aussi le remplacer ou le compléter par une louche de délégation confiante à ses proches, enfants compris.

Laisser mijoter le tout en profitant de l'instant présent.

Variante : On peut aussi commencer à pratiquer la méditation de pleine conscience qui s'accorde parfaitement avec le ressourcement.

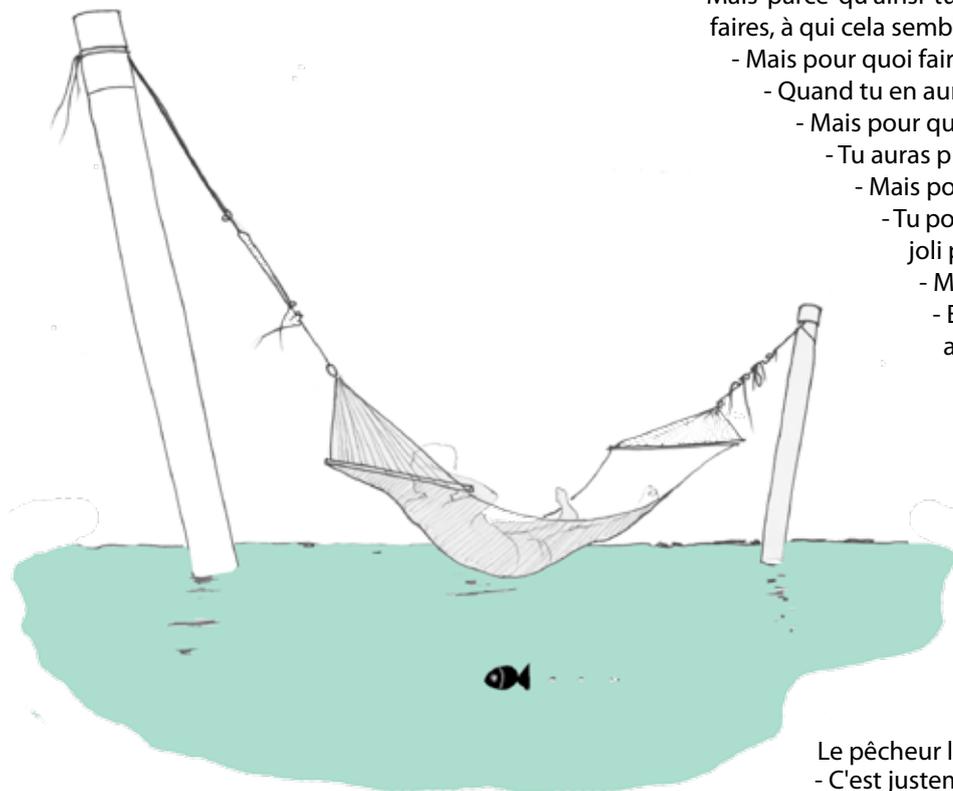


... Se reposer

Petit conte à lire au balancement du hamac

Un riche homme d'affaires était en vacances en Inde.
Un matin, sur la grève, il aperçut la barque d'un pêcheur qui rentrait.

- Oh là ! lui cria-t-il. La pêche a été bonne?
Le pêcheur lui sourit et lui montra quelques poissons posés au fond de sa barque :
- Oui, c'est une bonne pêche.
 - Il est encore tôt. Je suppose que tu y retournes.
 - Y retourner ? demanda le pêcheur. Mais pour quoi faire ?
 - Mais parce qu'ainsi tu en auras plus, répondit l'homme d'affaires, à qui cela semblait une évidence.
 - Mais pour quoi faire ? Je n'en ai pas besoin !
 - Quand tu en auras plus, tu les revendras !
 - Mais pour quoi faire ?
 - Tu auras plus d'argent.
 - Mais pour quoi faire ?
 - Tu pourras changer ta vieille barque contre un joli petit bateau.
 - Mais pour quoi faire ?
 - Eh bien avec ton petit bateau, tu pourras avoir plus de poissons.
 - Mais pour quoi faire ?
 - Eh bien tu pourras prendre des ouvriers.
 - Mais pour quoi faire ?
 - Ils pêcheront pour toi.
 - Mais pour quoi faire ?
 - Tu deviendras plus riche.
 - Mais pour quoi faire ?
 - Tu pourras ainsi te reposer.



Le pêcheur le regarda alors avec un grand sourire :
- C'est justement ce que je vais faire tout de suite.

... Animer

Dans notre secteur éducatif, les vacances sont un temps de travail intense pour certains professionnels : les professionnels de l'Éducation populaire sont à pied d'œuvre tout l'été pour proposer des loisirs éducatifs de qualité aux enfants et aux jeunes. Nous avons rencontré Sophie et Amandine qui nous racontent leur été.

UNSA Éducation :

Sophie, tu diriges un centre de loisirs associatif en zone rurale près de Gap, comment vis-tu le fait de travailler presque tout l'été ?

Sophie :

Je suis habituée, j'ai été bergère avant ! Le regard des gens est souvent décalé : ils pensent qu'on s'amuse parce qu'on joue avec les enfants, on va se baigner ou camper ; mais c'est un vrai travail et une vraie responsabilité, tout ça pour des salaires très bas pour les animateurs en « contrat d'engagement éducatif ».

À mon arrivée, ils étaient payés 35€ brut la journée.

U É :

Et comment s'organise ta vie de famille pendant que tu travailles ?

S :

Ma fille de 6 ans est chez son père en juillet et elle est au centre de loisirs avec moi en août.

Nous pourrions juste profiter de la dernière semaine d'août pour nous retrouver en famille.

UNSA Éducation :

Amandine, toi tu es CEPJ¹ à la DDCS² d'Amiens. L'État est garant du bon fonctionnement des accueils de mineurs. Est-ce que la nature du travail change l'été ?

Amandine :

Oui, le rythme est plus tranquille et le contenu du travail différent : on fait des visites de centres de vacances et de loisirs pour vérifier que tout se passe bien. J'aime bien quitter le bureau pour sillonner le département, échanger avec les animateurs, voir toute la créativité et la diversité de ce qui est proposé aux enfants.

U É :

Et tu t'es même mise à l'animation ?

A :

J'ai eu un coup de cœur pour la pédagogie de l'association Cité d'Enfants basée dans la Drôme. Les enfants sont les habitants d'une mini société utopiste. Ils doivent tout inventer : les règles de vie, les métiers, le type d'habitation, le nom des choses et apprendre à vivre ensemble et prendre toutes les décisions. J'ai organisé des formations à la DDCS sur la pédagogie Cité d'enfants pour qu'elle diffuse en Picardie, et j'ai tellement aimé que j'ai eu envie d'y être animatrice.

Ça m'a permis de mieux comprendre le métier d'animatrice et de me sentir plus légitime lors des visites que je fais comme CEPJ.



¹ CEPJ : Conseiller d'Éducation Populaire et de Jeunesse
² DDCS : Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports

... Faire aimer le musée

Temps libre, temps pour la visite de musées. En France ou ailleurs, ces lieux nous tendent les bras pour offrir une partie de l'histoire d'une région, d'une ville, d'un peuple. Comment en faire un temps de plaisirs partagés entre générations ?

La visite doit être présentée et vécue comme une fête !

On va au musée pour s'enrichir, découvrir, voir des trucs nouveaux ! Au musée on peut regarder, sentir, parler, questionner, écouter, dessiner, deviner, rêver, jouer...

Avoir dans son sac un petit matériel de base

Carnet, crayon de papier, gomme, rouleau de carton...

Accepter que chacun ait ses préférences,

et parfois des impossibilités à regarder ! On peut passer vite dans une salle, on peut fermer les yeux, on peut aussi encourager à regarder plus longtemps en proposant un jeu du type « je vois ... et toi le vois-tu ? »

qui fera chercher les détails des œuvres.

Rendre actif un enfant l'aidera à aiguïser son regard :

on peut s'asseoir et donner un carnet pour copier tout ou partie d'une œuvre. On peut aussi prendre en photos (lorsque c'est permis) et se mettre en quête : rapportons 10 photos de pieds de personnages, par exemple. On peut aussi avec un rouleau de carton, observer des détails isolés de l'œuvre, que l'on décrit, que l'on dessine, ou que l'on photographie.

Lire les cartels et s'amuser à les transformer,

inventer un nouveau titre à l'œuvre.

Inventer

les histoires des œuvres, un portrait par exemple peut nous embarquer dans la vie rêvée ou imaginée de ce personnage.

Engager son corps dans la visite (pas uniquement les yeux) :

on peut mimer une sculpture seul, à plusieurs... On peut évoquer les parfums d'une scène représentée en peinture. On peut associer une œuvre à une chanson connue et la fredonner...

Faire des pauses :

s'asseoir par terre, sur les banquettes.

Utiliser les outils numériques

souvent proposés à l'accueil comme médiateur pour la visite.

S'accorder le droit de flâner,

de ne pas tout voir, de revenir, ... ou pas !

Enfin bref, toute idée qui évite la passivité devant les œuvres d'un musée est bonne à expérimenter. Un musée n'est pas un lieu sacré où le visiteur reçoit l'art qui va lui transformer sa vie comme par magie ! Nul besoin d'être calé en Histoire de l'art pour y aller en famille, allons-y avec un esprit curieux et créatif !



... Utopier

Et si... une énième réunion du Conseil Supérieur de l'Éducation sur la réforme du Lycée était transformée en séance d'atelier d'écriture devant l'entrée du ministère de l'Éducation, avec une trentaine de militants de l'UNSA Éducation, de parents, de lycéens en grève ?



Consigne de l'atelier :



« que se passerait-il si ... au lycée, on dépassait le découpage en disciplines pour mieux appréhender la complexité du monde et donner aux lycéens les moyens d'agir pour transformer le monde ? »

Plus que 2 semaines avant la présentation au ministère des Finances de notre proposition d'installation d'un jardin potager citoyen et autogéré sur le toit du ministère des Finances ; le stress monte et la séance animée par Laura et Elias était bienvenue ce matin en arrivant au lycée ; ils reviennent d'un séjour de 6 mois en Asie où ils se sont formés aux techniques traditionnelles de relaxation ; c'est enrichissant qu'on puisse maintenant intégrer ce genre de voyage d'étude dans le cursus du bac.

En cercle de prise de décision ce matin, nous avons eu du mal à parvenir au consentement de toute l'équipe sur un point délicat de notre projet : comment concilier l'envie que le verger soit accessible à tous, y compris aux sans-papiers que nous parrainons au lycée à l'initiative de Monsieur Debard, le prof d'histoire-géo, et les conditions strictes de contrôle d'identité posées par le Ministère des finances ? Je manque encore d'entraînement pour animer les séances de décision par consentement ; le MOOC que je suis depuis 3 mois n'est pas suffisant ; il faudra que je me fasse coacher par l'animatrice socio-culturelle.

Gaspard et Mâti ont pris le relais sur la partie financement. Ils se sont inscrits au cours que Monsieur Aloix, le prof de gestion, a mis en place sur le montage d'un budget prévisionnel. Il y avait 3 groupes-projets qui avaient besoin de peaufiner leur budget et il a monté vite fait ce module. En 3 séances d'une heure avant notre RV au Ministère, mais on a appris à travailler vite.

En ce qui concerne le compost pour le verger, on a fait appel à un autre groupe du lycée qui travaille sur un projet d'économie circulaire : ils récupèrent du marc de café dans les bistrotts du boulevard Saint-Germain pour faire pousser des champignons dans les salles de conseils de classe. C'est vrai qu'elles ne servaient plus à rien depuis qu'on a supprimé les notes, le découpage en classes d'âge, que toute l'équipe éducative et les élèves ont été formés à la communication bienveillante et qu'on fonctionne en cercle de décision égalitaire entre lycéens, profs, parents et autres membres de l'équipe éducative.

On a fait une grande tournée des bistrotts avec l'équipe « VTT citoyen » lancée par le prof d'EPS depuis 3 ans et qui se met à disposition de ceux qui ont besoin d'un transport doux et rapide.

Ça compte pour leur évaluation du Bac, avec un coefficient pour l'EPS qui a bien augmenté ces dernières années.

... Démêler nos valeurs

La démarche syndicale de l'Unsa Éducation est construite sur des valeurs. Humanistes, nous défendons les valeurs de la République et le principe de laïcité. Nous nous opposons à toute forme de discrimination et nous reconnaissons l'éducabilité de chacun.e.s. Réformistes, nous valorisons le dialogue, les démarches positives, les propositions qui permettent de dire oui mais aussi de savoir dire non ! Pour nous le Service public, est une chance !

Profitez d'un temps de vacances pour retrouver les mots qui nous portent dans ce mélange !

Z T M C I N N O V A T I O N Z P R Q
 I Z L V N R É F O R M I S M E H G R
 P Y D S I L S W I G G O K X W D U É
 T L J J J A V W L E E R Z Z V R J P
 W F B H U M A N I S M E I G Y F F U
 B R M S E R V I C E P U B L I C B
 Y A L J R C U É B U É R L Q W F Y L
 O T K D X S A D G B C A A F U H R I
 E E T Z H S E U L B O K I G V Z E Q
 G R O G Y L O C T H U G C S S J N U
 A N L N V P W A N H T T I O I L C E
 L I É B V O H B P S E O T E U W O E
 I T R L X S Y I E A O X É K D L N A
 T É A A N I N L L K A R K M C S T P
 É B N Y L T S I P R O G R È S A R P
 C D C T K I W T I Z U Y U T C N E Z
 T V E I V F U É F C C N S Q M N E V
 J Q W C O E B B I L I B E R T É D Q

Mots à trouver :

SERVICE PUBLIC
 RÉFORMISME
 TOLÉRANCE
 POSITIF

ÉDUCABILITÉ
 RÉPUBLIQUE
 ÉGALITÉ
 PROGRÈS

FRATERNITÉ
 HUMANISME
 LAICITÉ
 ÉCOUTE

INNOVATION
 RENCONTRE
 LIBERTÉ

... Visiter

Se promener

De la station de métro ligne 7, Mairie d'Ivry
au 87 bis rue Georges Gosnat

Arrivé au terminus de la ligne 7, sortir de la station par la sortie 2, traverser la rue afin d'emprunter la rue Georges Gosnat, continuer tout droit, vous longerez des commerces, une entrée sur le centre commercial. Vous passez devant la galerie Fernand Léger et arrivez au 87BIS.

Sonnez.
Entrez.
Montez au 1er étage.



Le 87 bis, siège de la Fédération Unsa Éducation, vu de l'extérieur



Les bureaux de la Fédération sont inclus dans un ensemble de bureaux, logements et commerces : le centre Jeanne Hachette. Le centre Jeanne Hachette est labellisé Patrimoine du XXe siècle. Il a été créé par l'architecte Jean Renaudie en collaboration avec Renée Gailhoustet entre 1970 et 1975.

La forme en étoile et les terrasses plantées sont caractéristiques de l'architecture de Jean Renaudie. La végétation déborde sur le béton brut, tandis qu'intérieurs et extérieurs débordent l'un sur l'autre grâce aux larges baies vitrées.

Serge Renaudie, fils de Jean, et architecte lui aussi, est attaché à la conservation de l'œuvre de son père. Depuis une vingtaine d'années, la municipalité a fait des propositions pour revitaliser l'ensemble comme par exemple y loger des services administratifs. Ce serait en bousculer les principes de construction.

« L'urbanisme du centre Jeanne Hachette repose sur un premier principe : le sol de la ville appartient aux citoyens, aux habitants d'Ivry-sur-Seine et à toute personne y passant. (...) »

Le centre Jeanne Hachette est donc traversé de circulations piétonnes libres offrant au niveau de la rue, comme en étage, la possibilité de traverser le centre-ville sans être obligé de redescendre au niveau des automobiles. (...) »

Le second principe qui organise l'urbanisme du centre Jeanne Hachette réside dans la mixité fonctionnelle tant recherchée aujourd'hui. Le centre Jeanne Hachette est exceptionnellement riche : commerces, grands commerces, bureaux, logements, espaces publics, terrasses en jardins, etc, offrant une diversité des usages et des raisons de se rendre dans le centre-ville. Cette capacité à diversifier les activités est une garantie du fonctionnement d'un centre-ville. »¹

¹ Texte de Serge Renaudie à lire en intégralité ici : <https://bit.ly/2MNppK2>

Photo de Paul Maurer sur site de l'association précitée.

Aujourd'hui

L'âge d'or du centre Jeanne Hachette est derrière lui, les commerces ferment et ne sont pas repris, de nombreux espaces sont mal entretenus, le « *petit commerce* » illicite s'y est installé. Un collectif de consultation et de propositions, encadré par des élus municipaux, réfléchit à l'émergence de projets pour lui donner une nouvelle vie¹. Une phase de travaux est lancée en 2018 pour rénover, entretenir l'ensemble.

Le 87 bis, vu de l'intérieur

Bureaux, salles de réunion, archives, cuisine et autres commodités sont répartis sur trois étages, entre l'équipe fédérale et les sièges nationaux de plusieurs de nos syndicats (SNASEN, SNIES, ITRF-BIO, ...). Nous retrouvons bien l'architecture en étoile, avec certaines pièces ouvertes sur les terrasses de béton et verdure.

Vue du bureau du Secteur Éduc

Chaud en été, froid en hiver : en extérieur comme à l'intérieur !... Les joies des constructions des années 70 : isolation minime, vitres et béton ! Certains visiteurs se perdent dans ces locaux qui tant en extérieur qu'en intérieur ressemblent à un labyrinthe, mais nous avons la chance comme aimait à le répéter Le Corbusier, de « *vivre au quotidien une promenade architecturale* ».



¹ Images et histoire de son architecture ici : <https://bit.ly/2MPu4uV>

Pour ne pas CONCLURE

« *Vacances, j'oublie tout !
Plus rien à faire du tout...* »



On vous épargne la suite des paroles de cette chanson populaire (moins syndicalement correcte !) mais si ce *Questions d'Éduc.* vous a invité à **oublier les soucis et les difficultés de métiers durant le temps des vacances**, il n'en a pas moins fait la part belle à l'éducation tout au long de la vie. Ne plus rien faire du tout...

En sommes-nous vraiment capables ?

Combien de professionnels de l'Éducation continuent de laisser trotter leur métier dans leur tête durant les vacances ? Et combien d'entre eux, profitent d'un séjour de vacances pour s'enrichir, se cultiver, engranger de nouvelles connaissances ? Par les lectures, les rencontres, le dépaysement, se dégager du temps de cerveau disponible pour se ressourcer. Et tout aussi important, le temps de la contemplation, des pratiques sportives, du repos des corps comme de l'intellect. Car **il faut recharger les batteries pour recommencer un cycle, avoir une nouvelle énergie pour la rentrée !**

Vous l'aurez remarqué à la lecture de ce numéro d'été, nous avons joué des styles d'écriture.

Nous avons expérimenté des types d'écrits : recette, mode d'emploi, interview, guide de visite, nouvelle, conte, récits de vie, jeux de mots, ...

Seuls face à nos ordinateurs ou en collectif avec des techniques d'animation que l'on peut essayer en atelier d'écriture, l'équipe de rédaction de *Questions d'Éduc.* a pris le temps du travail pour écrire sur le temps des vacances.

Bonne lecture à tous en vacances ou pas, gardez le temps de lire, réfléchir, vous divertir, ...

Pour aller plus loin

Des sites

Visiter un musée en famille

<https://bit.ly/1wJAagx> : un site inspirant qui propose des outils comme le carnet des droits du petit visiteur ou le Museojeux, un sac en toile avec des cartes répertoire de jeu à faire de 3 à 103 ans !

Les Ateliers de la NRF sont ouverts à tous ceux qui désirent découvrir le plaisir de l'écriture ou souhaitent l'approfondir. Chacun des auteurs qui animent les ateliers aborde à sa façon une problématique particulière du travail littéraire : technique de la narration ou du dialogue, pratique des débuts, contraintes et spécificités du récit pour la jeunesse, mécanique du polar, pièges du roman personnel... <https://bit.ly/2Nw9Rf4>

Des livres

Bertrand REAU, « *Les Français et les vacances* »
Sociologie des pratiques et offres de loisirs, éditions CNRS.

Dans l'atelier de l'écriture, Jean-Noël BLANC, « *On n'apprend pas à nager par correspondance* », Éditions Thierry Magnier.

Raymond QUENEAU, « *Exercices de style* », Éditions Folio Poche.

Françoise BARBE-GALL, « *Comment parler d'art aux enfants ?* »,
Tomes 1 et 2, Éditions Le Baron Perché.

Marie PERARNAU, « *Voyager avec ses enfants* », Tomes 1 et 2, Éditions du Rocher.

Solution de la page 19

Mots-mêlés © SC@LPA PRODUCTION

```

. . . . I N N O V A T I O N . . . .
. . . . R É F O R M I S M E . . . R
. . . . . . . . . . . . . . . É
. . . . . . . . . . . . . . . P
. F . H U M A N I S M E . . . . . U
. R . S E R V I C E   P U B L I C B
. A . . . . . É . . É . L . . . . L
. T . . . . . D . . C . A . . . R I
E E T . . . . . U . . O . I . . . E Q
G R O . . . . . C . . U . C . . . N U
A N L . . P . A . . T . I . . . C E
L I É . . O . B . I . E . T . . O .
I T R . . S . I . . . . É . . . N .
T É A . . I . L . . . . . . . . T .
É . N . . T . I P R O G R È S . R .
. . C . I . T . . . . . . . . E .
. . E . F . É . . . . . . . . .
. . . . . . . . . . L I B E R T É . .

```

Frédéric MARCHAND
Secrétaire général - UNSA Éducation
CPE

Claire BORDAS
Secrétaire nationale
Secteur Communication
Adjointe gestionnaire

Morgane VERVIERS
Secrétaire nationale
Secteur Éducation, Culture et International
CPE

ont coordonné ce numéro
auquel ont participé :

Secteur Éducation, Culture et International

Christian CHAMPENDAL
Conseiller national
Éducation à l'international
IA - IPR Langue

Véronique DE AGUIAR
Conseillère nationale
Socle commun et évaluation
Chef d'établissement

Stéphanie DE VANSSAY
Conseillère nationale
Numérique et innovations pédagogiques
Professeure des écoles

Laurence DRUON
Conseillère nationale
Recherche action " Oxygène(s) "
CEPJ

Béatrice LAURENT
Conseillère nationale
Culture
Professeure des écoles - Formatrice ESPÉ

Thierry PATINAUX
Conseiller national
Bac - 3 / Bac + 3
Professeur certifié Mathématiques

Sylvaine PRUVOT
Conseillère nationale
Développement
et organisation du secteur
Professeure des écoles

Secteur Communication

Claudie ALLAIRE
Conseillère nationale
Chargée de mission Gestion
Professeure des écoles

Laurence JACQUEY
Conseillère nationale
Maquettiste
Professeure EPS

Crédit photo
Pixabay.com

Nos partenaires





Une revue de l'UNSA Éducation **thématique, numérique et gratuite** qui, tous les deux mois, aborde sous différents angles, et avec des regards complémentaires, une question d'éducation.

Abonnez-vous afin de recevoir directement dans votre boîte mail en cliquant ici (en moins d'une minute) : <https://bit.ly/2IU9GXq>

Vous pouvez aussi retrouver tous les anciens numéros ici : <https://t.co/sVkirXv40g>